

Spencer Wells, du bichlorure de méthylène ($C_2H_2Cl_2$) préparé par J. Robbins & Co., Oxford Street, London. Cet agent à la couleur, presque le goût, et à peu près la même odeur que le chloroforme. Je ne pus constater aucune différence d'action, mais y voyant une grande différence de prix, j'en discontinuai l'usage. Spencer Wells prétend que le vomissement est moins fréquent avec le bichlorure de méthylène qu'avec le chloroforme, mais comme je n'ai pas observé que le vomissement soit fréquent après le chloroforme quand il est convenablement administré, il m'est impossible de donner la préférence au bichlorure sous ce rapport. Tant à l'hôpital qu'au dehors, j'ai employé indistinctement le chloroforme et l'éther produisant l'anesthésie avec le chloroforme et la continuant avec l'éther dans les opérations de longue durée.

Il y a quelque temps la presse médicale et surtout le Dr R. J. Levis dans le *Philadelphia Medical Times*, appelèrent l'attention sur l'éther hydrobromique. Je m'en procurai une certaine quantité de Wyeth à Philadelphie. Permettez-moi de vous dire, en peu de mots, les résultats que j'obtins de son emploi.

Je l'administre de la même manière que j'ai l'habitude d'administrer le chloroforme, sur une serviette épaisse roulée en cône. Je supprime le courant d'air comme j'en ai l'habitude avec le chloroforme et l'éther excepté chez les vieillards. Mais tandis qu'avec ces deux derniers, je ne tiens compte ni de la quantité que j'emploie ni de l'état du pouls, je fus plus méticuleux avec le nouvel anesthésique et je tins compte de la quantité absorbée par chaque malade et souvent de l'état du pouls.

Je fus d'abord frappé de la rapidité plus grande, comparée à celle de l'éther et du chloroforme, avec laquelle le bromure produit l'anesthésie complète et plus encore du retour subit à la connaissance. Ce retour, en effet, est tellement subit qu'en certaines circonstances ceux qui en furent témoins hésitèrent à croire que le malade eut dormi.

Dans un seul cas j'eus de la difficulté à produire l'anesthésie mon aide voulut trop subitement et sans le prévenir aucunement mettre sous l'influence du bromure un jeune homme fort et robuste. Le malade manifesta une excitation cérébrale considérable et la violente résistance musculaire qu'il opposa rendit très-difficile l'application convenable de la serviette. Ce fut là, l'unique exception à la règle et encore aurait-on pu l'éviter, tout en opérant aussi rapidement, si on se fut assuré le consentement du malade, la régularité de l'inhalation en aurait facilité l'action. Les malades n'ont témoigné presque aucune